

- [La Nouvelle](#) >
- [Scène culturelle](#)
- > De l'art En Masse au centre culturel

Publié le 24 juillet 2013 à 11h17 | Mis à jour le 24 juillet 2013 à 11h17

De l'art En Masse au centre culturel



[Agrandir](#)

Une quinzaine d'artistes de l'initiative En Masse sont à l'œuvre à la Galerie d'art du centre culturel de l'UdeS pour créer une fresque murale dans le cadre des Jeux du Canada.



[Ève Bonin](#)

Une quinzaine d'artistes peintres, illustrateurs et bédéistes ont envahi la galerie d'art du centre culturel de l'Université de Sherbrooke avec leurs échafaudages pour y créer une vaste fresque

collective qui y sera exposée jusqu'au 12 octobre. Avec pour trame sonore de lourds rythmes rap très urbains, les artistes d'En Masse avaient déjà couvert une bonne partie des murs lors de notre visite la semaine dernière.

En Masse est né à Montréal en 2009 autour des créateurs Jason Botkin et Rupert Bottenberg. Ils préfèrent le terme d'initiative à celui de collectif, de nouveaux artistes se greffant au noyau central d'En Masse selon les projets.

«Nous avons eu accès à un espace et avons décidé de l'offrir à des artistes pour une création collective. C'était une expérience, au départ. On ne savait pas ce qui allait arriver, comment ces personnalités allaient cohabiter, comment ces techniques différentes allaient s'harmoniser, est-ce qu'il y aurait un dialogue entre les artistes? C'est ce que j'aime avec En Masse, le processus est aussi intéressant que le résultat final», explique le fondateur Jason Botkin.

«À la base, c'est un réseau. Nous avons travaillé avec plus de 200 artistes à date, c'est une grande famille qui ne cesse de grandir. C'est un peu notre mandat d'intégrer de nouveaux artistes, de nouveaux styles, de nouvelles techniques», ajoute le codirecteur de l'initiative Rupert Bottenberg.

Le petit noyau central, que Rupert appelle son «corps d'élite» comporte quelques artistes réguliers auxquels se greffent de nouveaux créateurs selon le contrat. «On cherche un équilibre. Si on a un contrat plus commercial, on va chercher des artistes plus expérimentés et familiers avec notre processus. Il faut travailler vite, on est toujours un peu sous pression.»

Il explique le processus En Masse, qui obéit à trois règles de base. Tout d'abord, on crée en collaboration, avec un minimum de six artistes. Ensuite, on travaille toujours de manière spontanée et improvisée. «Les artistes arrivent avec une idée de ce qu'ils veulent faire, mais comme on ne sait pas ce que les autres feront, on ne peut pas trop planifier. L'inspiration arrive sur place.» Et finalement, toutes les oeuvres d'En Masse sont en noir et blanc, pour harmoniser le travail des artistes.

Créée devant public, la fresque qui occupera les murs de la Galerie du centre culturel de l'UdeS en était à sa première étape la semaine dernière, alors que chaque artiste s'était approprié un coin pour y créer son œuvre, avec de grands éléments. «Ensuite on va ajouter des éléments secondaires, les artistes vont réagir au travail déjà fait par les autres. Et finalement on remplit les interstices qui demeurent avec des détails, de petits clins d'oeil, pour rassembler le tout et résoudre l'œuvre», explique Rupert Bottenberg.

Des Sherbrookoïses dans l'équipe

L'équipe réunie pour ce projet sherbrookoïse compte en ses rangs quelques artistes d'ici, dont le graffiteur et muraliste Bruno Rathbone, nommé porte-parole local pour l'occasion. Originaire de Sherbrooke, il œuvre au sein du collectif de création audiovisuelle hip hop K6A (lire «kossé ça?») qui allie création de murales et musique urbaine. Celui qui se décrit un peu comme un mercenaire de l'art visuel a déjà collaboré avec En Masse pour un projet au Musée des beaux-arts de Montréal et se dit ravi de répéter l'expérience.

«C'est super dynamique comme processus, ça donne tout un défi. Ce ne sont pas des gens avec qui je travaille tout le temps, je me laisse inspirer par leur travail, on se lance la balle. Moi ça me stimule, je travaille beaucoup en collectif, c'est une zone confortable pour moi», note-t-il en ajoutant qu'il tentera de cacher quelques indices sur ses origines sherbrookoises dans la murale. «Je vais essayer de glisser des clins d'oeil. Peut-être un petit bonhomme à la Ultra Nan, un détail qui rappelle le Téléphone Rouge... Ce sera à découvrir, venez faire un tour!»

En masse

Arts urbains @ Jeux

Création devant public les 24, 25 et 26 juillet de 13 h à 16 h 30

Vernissage le 6 août à 17 h

Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke